

XIPHINEMA VUITTENEZI N. SP. (NEMATODA: DORYLAIMIDAE)

PAR

MICHEL LUC, M. B. LIMA ¹⁾, B. WEISCHER ET J. J. M. FLEGG ²⁾

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Abidjan, Côte d'Ivoire; Rothamsted Experimental Station, Harpenden (Herts.), Angleterre; Biologische Bundesanstalt, Institut für Hackfruchtkrankheiten und Nematodenforschung, Münster (Westf.), Allemagne et Imperial College Field Station, Sunninghill, Ascot, Berks., Angleterre, respectivement.

Cinq populations venant d'Europe et une population des U.S.A. appartenant à *Xiphinema vuittenezi* n. sp. sont étudiées. Cette nouvelle espèce est caractérisée par une queue arrondie portant un faible mucron distal, la vulve située à moitié du corps environ, la présence de deux ovaires, la forme de la partie antérieure du corps et le profil de la région labiale; les mâles sont rares.

S'il est fréquent que deux nématologistes s'associent pour décrire une nouvelle espèce, trois sont rares et c'est à notre connaissance la première fois que quatre auteurs se trouvent collaborer à une même description. Ceci nécessite une explication.

Les quatre auteurs travaillaient séparément à la description d'un nouveau *Xiphinema*: l'un (B.W.) en Allemagne sur une population venant de vignobles de la région rhénane, un autre (M.L.) en Côte d'Ivoire sur une population venant de vignobles d'Alsace envoyée par A. Vuittenez, un autre (M.B.L.), à Rothamsted sur une population venant de canne à sucre du Portugal, enfin le dernier (J.J.M.F.) à l'Imperial College, sur des individus provenant de cognassiers d'East Malling. Grâce, en partie, à l'intermédiaire d'autres nématologistes, les Drs. Goodey et Sturhan et M. Vuittenez, les quatre nématologistes entrèrent en contact, et par des échanges de dessins, mesures et spécimens se convainquirent qu'ils travaillaient sur la même espèce. Ils décidèrent alors de fondre leurs travaux dans une publication commune.

Ces faits prouvent que devant l'augmentation du nombre des nématologistes et singulièrement des systématiciens, des contacts fréquents entre spécialistes des mêmes genres ou des mêmes groupes de genres sont indispensables. Les relations entre quatre nématologistes de nationalités différentes travaillant dans des organismes différents ont remplacé ainsi une concurrence involontaire stérile par une collaboration fructueuse pour chacun d'entre eux, en même temps qu'elles ont permis une étude systématique beaucoup plus complète.

¹⁾ Calouste Gulbenkian Research Fellow from the Estação Agronómica Nacional, Oeiras, Portugal.

²⁾ Now at East Malling Research Station, Maidstone, Kent, Angleterre.

Cette nouvelle espèce est dédiée à M. A. Vuittenez, qui le premier a publié des données biométriques et des microphotos permettant de la différencier (Vuittenez, 1962).

XIPHINEMA VUITTENEZI N. SP.

- = *Xiphinema* sp. in Weischer, 1960
- = *Xiphinema* sp. type II, in Vuittenez, 1962
- = *Xiphinema* sp. in Lima, 1962
- = *Xiphinema* sp. in Sturhan, 1963

Dimensions: les caractéristiques biométriques des différentes populations sont données pour les femelles dans le Tableau I, pour les mâles dans le Tableau II et pour les juvéniles dans le Tableau III auxquels nous renvoyons.

Holotype (population Guntersblum): femelle: L: 3,42 mm. a: 69,0. b: 8,7. c: 97,7. V: 17.0 48,9 18.2. Stylet: 127 + 79 = 206 μ . Lq/da¹): 0,9.

Allotype (population Guntersblum): mâle: L: 3,08 mm. a: 68,9. b: 8,7. c: 85,6. T: 61,5. Stylet: 131 + 72 = 203 μ , Lq/da¹): 0,9.

Description: (Sauf mention spéciale, la description s'applique à la population Guntersblum, considérée comme la population-type).

Femelles: Sur animaux tués lentement par la chaleur, habitus recourbé en C plus ou moins ouvert. Corps graduellement aminci vers l'avant, à partir du niveau de la jonction oesophago-intestinale environ (Fig. 1, A), beaucoup plus brusquement rétréci à la partie postérieure (Fig. 1, F; Fig. 2, A-F).

Cuticule épaisse de 3 μ environ au milieu du corps et composée de trois couches: une couche hyaline externe très réfringente, mince (0,75 μ), une couche médiane apparaissant jaunâtre, plus épaisse (1,5 μ), enfin une couche interne, hyaline et mince (0,75 μ). La cuticule est épaissie dans la région cervicale (5 μ) et surtout dans la région médiane et postérieure de la queue où elle peut atteindre jusqu'à 15 μ . C'est sur la couche interne de la cuticule que porte cet épaississement; sur la queue, cette couche se subdivise en trois zones: deux zones minces externes et une interne, épaisse, striée radialement. La cuticule est très finement striée transversalement en surface, mais cette striation n'est visible qu'à la partie postérieure du corps; sur la queue, cette striation fait place à deux striations obliques contrariées.

Le champ latéral, non différencié sur la cuticule elle-même, et visible seulement par la corde latérale sous-jacente est, au milieu du corps, large d'environ $\frac{1}{4}$ du diamètre correspondant. Pores cervicaux présents et comprenant quatre files de trois à quatre pores: une file ventrale, une file dorsale et deux files latérales; les files latérales se prolongent vers l'arrière et viennent border subdorsalement la corde latérale à partir d'un niveau un peu postérieur à la base du stylet et se prolongent sur tout le corps en une ligne de pores latéro-subdorsaux; cette ligne se double dans la partie postérieure du corps d'une ligne de pores latéro-subventraux. Les pores ventraux sont également présents sur toute la longueur du corps.

¹) Lq/da: longueur de la queue divisée par le diamètre du corps au niveau de l'anus.